
Adresse du conseil général de la commun de Vie qui félicite la Convention d'avoir anéanti le despotisme et avoir fondé la République une et indivisible, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commun de Vie qui félicite la Convention d'avoir anéanti le despotisme et avoir fondé la République une et indivisible, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 127;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28965_t1_0127_0000_5

Fichier pdf généré le 01/02/2023

ambitieux et des despotes viennent de nouveau enchaîner le peuple et lui ravir une liberté qu'il a conquise au prix de son sang et par la constance de ses efforts et de son courage.»

L. GRANET aîné (*présid.*), Fr. GALIBERT (*vice-président*), WIDAL (*secrét.*), Aug. MOLLY (*secrét.*), Jacques HUGUES (*secrét.*), BASTIEN fils (*secrét.*), CHABRY (*secrét.*), ISOARD (*secrét.*), J. REYBAUD (*secrét.*), J. CARLE (*président du C. de correspondance*).

d

[Chaumont (Haute-Marne), 12 germ. II] (1).

« Représentans du peuple,

Depuis 14 mois vous aviez détruit le tyran, et la tyrannie s'agitait encore pour nous donner un maître. Quelle est donc cette faction audacieuse qui oserait lutter contre la représentation nationale, pour asservir 25 millions d'hommes unis par le même sentiment!... Le plan d'une aussi vaste conspiration reposait parmi plusieurs traîtres et le glaive de la loi a frappé les chefs; qu'il s'appesantisse maintenant sur leurs infâmes suppôts et ils voulaient tous assassiner la liberté; qu'ils tremblent ces monstres parricides! L'indignation du peuple est le signal de la vengeance et son œil vigilant saura bien démasquer l'hypocrisie.

Convention nationale! O toi qui as dévoré le despotisme, fais rentrer dans le néant tous ces conjurés qui voilent les droits de l'homme pour profiter de la tourmente du peuple, qui veulent obscurcir la loi pour enlever le fanal révolutionnaire qui doit le guider au milieu de tous les écueils. Intrépides Montagnards, Pères de la Patrie, poursuivez votre carrière, guidés par la philosophie; soutenus par la confiance du peuple que peuvent contre vous l'intrigue et la soif dévorante de l'ambition? Les traîtres, ils ont osé crier à l'insurrection... Eh bien! ils ont été punis, ainsi périront tous ceux qui voudront attaquer la Représentation nationale. Le bûcher de la Montagne sera pour eux la Roche tarpéienne.

Vive la République une et indivisible, Vive la Montagne.»

E. NOUANT, GRAMMINAIRE, AUTROT, C.J.F. MOUME, P.C. MIPUCH, J.E. MARTIN, RÉMY, P. MOUGEOTTE, BROCARD-ROBRY, GUIGNARD-CARLOT, MILLOT jeune, BRIGONET, MUGNEROS, BAVOILLOT, BALANGEZ, P.M. BARBICHON, F. ROSSETTA, C.C. NEGUACEDIN, MAUSIET, GODIMA, F.H. MARESinAS, P.A. LAMONTAGNE, RICHOUX, BERTHIER, LAMBERT, GILTOT, GRANDJEAN, F. MILLOT, C.M. THIBAUT, PAUL, Et. GORINEZ, GAIGNARD fils aîné, LEGRAIN-MAUPERIN, GENTIL, ROLLIN, Urbain CHATELAIN, LEGRIN l'aîné, SARAZIN, BAROTTE fils, P.J. BRESSOIT (*secrét.*), GUINOU (*présid.*), WRUMAIRE, BAROTTE, RENAULT, J.S. BELLEROMAIN, F. ROUEN, RENAULT, GUILLAUME, F. MONGEON, FLEURY, FOSUNIER, DALLE, F. CHAUVIN, A. DEMAYE, GUARDON, SAUSAN, BERLOT, FRANCE, LE SIMONNET jeune, FRANCE jeune, ARIEZ, PARIZOT.

e

[Vic (Meurthe), 10 germ. II] (1).

« Représentans du peuple,

Le peuple français a voulu la liberté et les bastilles ont été détruites. Le despotisme voulait se rétablir sur leurs ruines, vous l'avez anéanti et fondé la République une et indivisible. Une constitution liberticide était vouée à l'exécution publique et vous en avez présenté une toute populaire. Le tyran n'avait pas encore expié ses forfaits et vous l'avez puni de mort. Votre sein renfermait des scélérats et vous en avez purgé la terre. Il fallait un gouvernement révolutionnaire pour assurer l'exécution de la Loi et déjouer les manœuvres de nos ennemis et vous l'avez établi. Des patriotes gémissaient sous l'oppression et vous leur avez facilité les moyens d'en sortir. Le vendeur cherchait à ruiner le consommateur et vous avez mis un frein à la cupidité. L'homme de couleur était au rang des bêtes, et vous lui avez rendu toute sa dignité. Une grande, mais imbécile conjuration s'était formée pour rétablir la royauté, comme si les Français n'eussent été autant de Brutus à la vue d'un nouveau César, mais à peine avez-vous découvert les conjurés que le glaive de la loi s'est appesanti sur leurs têtes. C'est à ces traits qu'on reconnaît des mandataires fidèles.

Vous vous montrez dignes de représenter le premier peuple de l'univers, restez donc à votre poste que vous occupez si glorieusement. L'amour et la reconnaissance des Français vous sont acquis, la postérité ne pourra que vous admirer et heureux les peuples qui pourront se flatter d'avoir un Sénat tel que celui que vous formez.»

NICAISE (*mairie*), VIGNON, VALLÉE, COURTEAU, L. HEURTEU, THIRIET le jeune, J.N. GENRY, BRUN (*off. mun.*), C. FERICHY, MAIRE, JEANPIERRE (*off. mun.*), JOBERT (*secrét.-greffier*).

f

[Lunéville, 10 germ. II] (2).

« Citoyens représentans,

S'il est triste, affreux, d'apprendre qu'il est encore des factieux, des traîtres, qui sous le masque du patriotisme ont su tromper les Amis de la Liberté. S'ils sont parvenus à abuser de notre confiance dans le dessein de rompre le faisceau républicain pour nous charger de nouvelles chaînes forgées par leurs mains parricides, il est bien consolant d'avoir en vous, pères de la Patrie des zélés mandataires dont l'œil vigilant sait si bien pénétrer, découvrir l'intrigue, déjouer les odieux complots et punir le crime; que le glaive de la loi frappe impitoyablement tous ces scélérats qui souillent notre sol et infectent l'air que nous respirons; que tous les moyens soient employés pour extirper jusqu'à la dernière racine, cette ivraie qui étouffe les germes salutaires que vos travaux développent chaque jour pour notre bonheur.

(1) C 298, pl. 1038, p. 8; Bⁱⁿ, 19 germ. (suppl¹).

(2) C 300, pl. 1054, p. 11. Bⁱⁿ, 20 germ. (1^{er} suppl¹).